

30. A la vue de ses Asuras qui couraient de tous côtés, et de son armée rompue et poussée à la fuite par une terreur profonde, le brave et courageux Vṛitra leur parla ainsi en souriant.

31. Il leur adressa ces paroles convenables à la circonstance, faites pour des héros et dignes du plus valeureux des hommes : Vipratchitti, Namutchi, Pulôman, Maya, Anarvan et Saṁvara, s'écria-t-il, écoutez-moi.

32. La mort est l'inévitable partage de tout ce qui est né, et il n'existe en ce monde aucun moyen de s'en affranchir; si la gloire et le séjour du ciel peuvent en être la récompense, quel est celui qui ne choisirait pas comme un bienfait un trépas honorable?

33. Il est en ce monde deux genres de mort glorieux et difficiles à obtenir : l'une est celle que trouve l'homme absorbé dans le Yôga, lorsque ayant dompté sa respiration en méditant sur Brahma, il abandonne son corps; l'autre est celle que le guerrier qui ne tourne pas le dos, rencontre au premier rang sur la couche des braves.

FIN DU DIXIÈME CHAPITRE, AYANT POUR TITRE :

MORT DE VṚITRA,

DANS LE SIXIÈME LIVRE DU GRAND PURĀṆA,

LE BIENHEUREUX BHĀGAVATA,

RECUEIL INSPIRÉ PAR BRAHMĀ ET COMPOSÉ PAR VYĀSA.